

TROIS THÉÂTRES "EN POÉSIE"

conçu et réalisé par François MONTMANEIX
avec Pierre BIANCO et Philippe MORIER-GENOUD

VALÉRY
et
SAINT-JOHN PERSE

Bravant les interdits qui commencent à censurer les "grands anniversaires" (redouterait-on leur concurrence ?...) nous mesurerons à quel point les voix inoubliables qui se sont tues, l'une il y aura cinquante ans et l'autre vingt ans en 1995, ont gardé tout leur pouvoir de fascination, leur mystère, leur force, leur inaltérable jeunesse.

**Mardi 25, Mercredi 26, Jeudi 27, Vendredi 28 avril 1995
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins de Lyon**

Renseignements et location : 78.42.17.67

Lyon, le 28 mars 1995

Chère Madame, Cher Monsieur,

Dans le cadre de "**Trois Théâtres en Poésie**", LE THEATRE DES CELESTINS, poursuivant son aventure commune avec LE THEATRE DES MARRONNIERS et LA COMPAGNIE STANISLAS FORIEL, vous propose :

**VALÉRY
et
SAINT-JOHN PERSE**

**conçu et réalisé par François MONTMANEIX
avec Pierre BIANCO et Philippe MORIER-GENOUD**

C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations qui auront lieu :

**Mardi 25, Mercredi 26, Jeudi 27, Vendredi 28 avril 1995 à 18 h 00
au Théâtre des Célestins de Lyon**

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de tous nos meilleurs sentiments.

Françoise REY,
Attachée de Presse.

VALÉRY et SAINT-JOHN PERSE

Les grands anniversaires ont ceci d'intéressant et de rafraîchissant : ils agacent de plus en plus ceux qui existent de moins en moins.

Pourquoi s'en priver alors que, par la seule force de la comparaison, ils accélèrent le dépérissement littéraire de toute une cohorte infatuée encombrant la trop étroite et actuelle scène médiatique de sa médiocre et surabondante production suscitée à foison par qui lui ressemble ? Les célébrer est donc un geste de salubrité publique.

Après ce rude, mais aujourd'hui nécessaire préambule, nous avons ici bien d'autres magnifiques raisons de redonner la parole à ces deux grandes voix.

Elles sont en effet l'audace et le mouvement, le courage et le travail. Elles sont d'irréfutables preuves de l'existence en l'homme de quelque chose de plus vaste que sa propre idée du monde : *sa vie*.

Si **VALÉRY** et **SAINT-JOHN PERSE** nous sont tellement proches, c'est d'abord parce qu'ils ont été de formidables vivants, et leur oeuvre en témoigne. A l'opposé, pour l'un, du professeur à monocle du Collège de France, et, pour l'autre, de l'exilé susceptible et distant, ils ont, avec le même appétit prodigieux, mordu à tous les pièges bienheureux d'ici bas.

Des rêves à la réalité qui les active ou les tue, des images aux corps qui les engendrent ou s'y noient, des idées aux objets qui les réfléchissent ou les nient, ils ont exploré les domaines illimités de l'âme, de l'esprit et de l'être, par le moyen du chant. La seule contrainte qu'ils aient imposée à leur "*liberté grande*" est celle d'une égale exigence du sens de la parole, de la parole ô combien donnée.

Outre leur gloire et leur conjonction chronologique, pourquoi les rapprocher ? Pour une raison profonde mais généralement peu évoquée : ils se sont connus et se sont appréciés, sans doute à cause de leur semblable énergie, mais surtout, en raison de leurs différences.

N'y soyons pas indifférents.

François MONTMANEIX

Trois Théâtres en Poésie :
Valéry et Saint-John Perse
Théâtre des Célestins de Lyon
Du 25 au 28 avril 1995 à 18 h 00

Paul VALÉRY

1871-1945

Né le 30 octobre 1871 à Sète. Etudes classiques et études de Droit à Sète et à Montpellier. Après de brèves fonctions de rédacteur au Ministère de la guerre, il sera secrétaire particulier de l'un des administrateurs de l'agence Havas jusqu'en 1922, date à partir de laquelle il vivra désormais de sa plume. Après avoir publié dès 1891, en revue, des poèmes et des études et commencé en 1894 la rédaction matutinale de ses cahiers qu'il tiendra jusqu'à ses derniers jours, il cessera toute publication de 1896 à 1917. Cette année là c'est la parution retentissante de la *Jeune Parque* à la N.R.F. qui marque son retour à la vie littéraire publique. Ce sera ensuite *Charmes* en 1922, puis de 1924 à 1944 paraîtront les essais et les études littéraires, philosophiques, politiques, poétiques et esthétiques regroupés sous le titre général : *Variété*.

Entré à l'Académie française en 1925, **VALÉRY** deviendra, comme malgré lui, une manière de poète officiel. Il sera tenu de sacrifier à diverses commandes et à de fréquentes obligations dont cet esprit si secret et si libre n'a que faire, mais auxquelles, pour vivre, il ne peut se soustraire. **VALÉRY**, par le contraste saisissant qu'offrent sa haute exigence poétique et intellectuelle et les sacrifices consentis à la gloire de sa vie officielle, illustre mieux que quiconque, au 20^e siècle, l'écart douloureux entre les aspirations créatrices secrètes de l'artiste et les servitudes de celui qui a accepté la tyrannie de la célébrité, annonciatrice des effets dévastateurs du système médiatique contemporain. Ces effets seront d'ailleurs souvent prophétisés et vigoureusement dénoncés par lui-même.

Fondée sur une analyse et une réflexion implacables autant que sur les moyens exceptionnels de l'intelligence qui les met en action, l'oeuvre de **VALÉRY** médite sans cesse sur les origines, les mécanismes, les conflits et les limites de la vie intérieure ; mais son existence illustre, à partir de 1920, l'impossibilité d'échapper aux conséquences de son rayonnement : il n'y aura plus un seul vrai poème (sinon *l'Ange* en 1945) écrit après 1922.

L'éclat intellectuel du travail de **Paul VALÉRY** reste absolument intact et garde tout son rayonnement ; cinquante ans après la disparition d'un auteur ce n'est pas un cas habituel.

Paul VALÉRY meurt le 20 juillet 45 à Paris. Funérailles nationales à la demande du Général de Gaulle.

Trois Théâtres en Poésie :
Valéry et Saint-John Perse
Théâtre des Célestins de Lyon
Du 25 au 28 avril 1995 à 18 h 00

SAINT-JOHN PERSE

1887-1975

Né le 31 mai 1887 à la Guadeloupe. Etudes classiques à Pointe-à-Pitre et à Pau. Etudes de Droit à Bordeaux. Après une enfance des plus exotiques dont il gardera une véritable passion pour les éléments, les plantes et les animaux, c'est l'obligation du retour en métropole qui marquera le plus le jeune Alexis LEGER.

Reçu au concours des Affaires Etrangères en 1914, il suit le gouvernement à Bordeaux à la déclaration de guerre.

Envoyé en mission à l'étranger (Chine, Extrême-Orient) il échappe sans doute ainsi à la grande tuerie européenne. De retour en France en 1921, il entre en 1922 au Quai d'Orsay où il connaîtra une haute destinée diplomatique. Traité de *"belliciste"*, il s'exile aux Etats-Unis en 1940. C'est là qu'il écrira l'essentiel de son oeuvre poétique. De retour en France en 1957 il s'installe en Provence, à Giens, où il réside une moitié de l'année, l'autre moitié aux Etats-Unis. Il décède à Giens le 20 septembre 1975.

L'oeuvre (qu'il publiera sous le pseudonyme de **SAINT-JOHN PERSE**) est placée tout entière sous le double signe de la célébration des grandes forces de l'univers et du vocable. C'est celle d'un poète du mouvement et de l'espace ; pas le moindre parisianisme littéraire chez ce citoyen du vaste monde et de l'ailleurs.

SAINT-JOHN PERSE qui portait à la langue française un amour immense et se voulait profondément Français, a toujours fui les manies intellectuelles françaises : gloses sur l'écriture, classifications et esprit de chapelle, mondanités et réciprocités des *"services rendus"*. L'allure souveraine de l'homme et de l'oeuvre l'a tenu à l'écart de ces plaisirs ordinaires.

C'est pourquoi lire **SAINT-JOHN PERSE** c'est respirer, au sens où l'entendait **Paul VALÉRY** titrant son article du Figaro fêtant la Libération de Paris, le 2 septembre 1944 : *"Respirer"*.

SAINT-JOHN PERSE est en effet un poète libérateur. Après l'avoir lu, il devient possible de ne plus subir, de sentir que la vie dilate l'avenir de toute la force du présent et de sa durée, à travers les éléments et les lois de la nature, du monde et de l'univers.

Membre honoraire de l'Académie américaine et de l'Institut national des arts et des lettres d'Amérique, **SAINT-JOHN PERSE** a obtenu le prix Nobel de littérature en 1960.

Trois Théâtres en Poésie :
Valéry et Saint-John Perse
Théâtre des Célestins de Lyon
Du 25 au 28 avril 1995 à 18 h 00

LECTURE

I – Paul VALÉRY, lu par *Pierre Bianco*

- Au-dessous d'un portrait
- Les pas
- Le cimetière marin
- Lettre au Directeur des Marges (Extrait)
- La crise de l'esprit (Extraits)

II – SAINT-JOHN PERSE, lu par *Philippe Morier-Genoud*

- Don d'un crâne de cristal (Lettre à Paul Valéry)
 - Ecrit sur la porte
 - Images à Crusoé (Extraits)
 - Eloges II et XVIII
 - Histoire du régent
 - Chanson du présomptif
 - Anabase (Extraits)
 - Amers (Extraits)
-